Kestrel Wealth Management

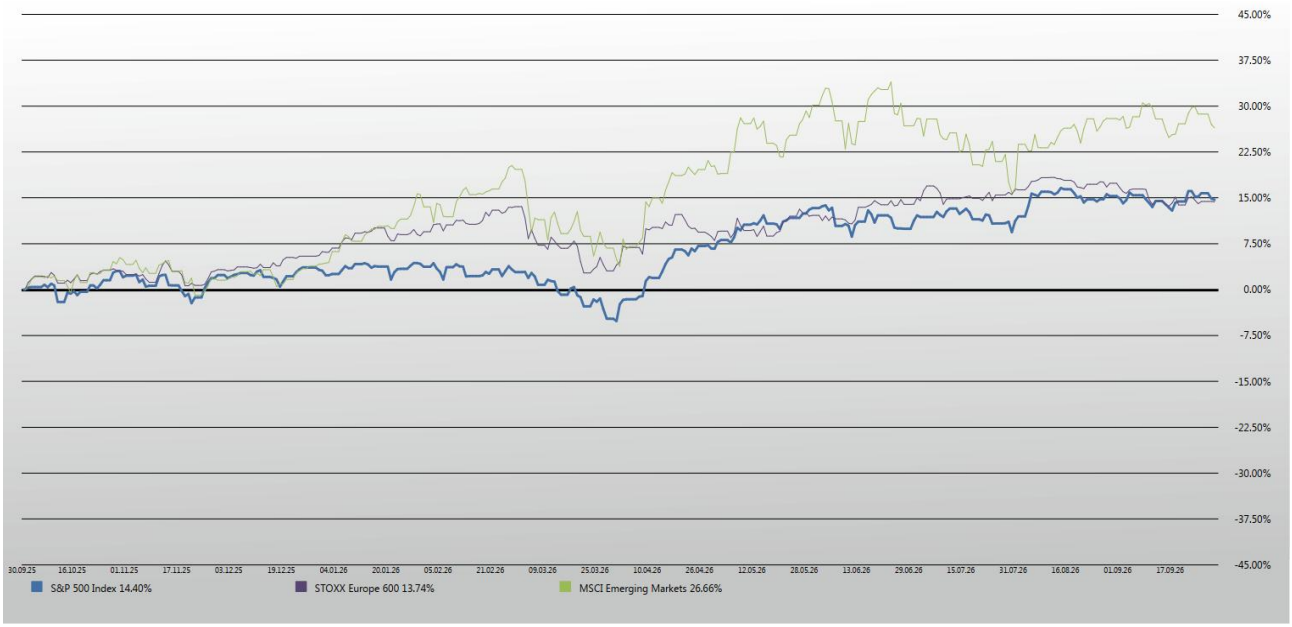
Revue trimestrielle des marchés financiers, septembre 2026

Des politiques monétaires plus restrictives et la hausse des cours du pétrole ont contrebalancé un contexte économique globalement bon. En conséquence, au cours du troisième trimestre, les investisseurs en actions ont été tiraillés entre des fondamentaux solides et quelques nuages s'amoncelant à l'horizon.
Dans l'ensemble, nous pensons que cette tendance se poursuivra dans un avenir proche, jusqu'à ce que la situation dans le détroit d'Ormuz s'éclaircisse - même légèrement. Les élections de mi-mandat aux États-Unis, peu importe le parti gagnant, pourraient donner un nouveau souffle à court-terme, comme cela a généralement été le cas par le passé. Cela précèderait également l'éventuel rallye de fin d'année.
Séparément, au-delà du débat entre le futur de l'humanité dans un contexte de développement de l'intelligence artificielle (IA), les énormes dépenses d'infrastructure sur l'IA – déjà faites ou planifiées - et les retours sur investissement – qui sont encore à prouver – resteront également au centre de l'attention sur les marchés financiers.

Nous maintenons donc notre position attentiste sur les actions (neutre), en conseillant aux investisseurs de veiller à conserver un niveau de diversification solide en termes de secteurs et de zones géographiques.

La performance des actions a été plutôt modérée au troisième trimestre. L'indice MSCI All Country World a progressé de 1,7%, porté par les États-Unis (+2,3% pour l'indice S&P 500). L'Europe et les marchés émergents ont terminé le trimestre en territoire légèrement négatif, avec des baisses respectives de 0,6% et 0,4%.

Marchés des actions, évolution sur 12 mois (%)



Source: Kestrel Wealth Management

Au cours du trimestre, les spécialistes de l'IA ont mis en garde le monde entier contre les dangers que l'intelligence artificielle pourrait représenter pour l'humanité, recommandant un ralentissement des investissements malgré les milliards déjà engagés. Le président Trump s'est empressé de contredire ces experts. Notre rôle premier n'est pas de débattre pour savoir si l'IA sera à long terme une alliée ou une ennemie de l'humanité, mais ces menaces et/ou opportunités n'en génèrent pas moins des périodes de forte volatilité des cours boursiers.

Sur un autre sujet, le cours du pétrole a progressé de 42% au cours de la période, repassant au-dessus de la barre des USD 100.- le baril. D'après les prévisions consensuelles, le cours du Brent devrait reculer vers les USD 80.-/bbl au cours des douze prochains mois. Comme il est lié à l'évolution de la situation dans le détroit d'Ormuz et, de facto,

à la crise entre les États-Unis et l'Iran, nous nous abstenons de jouer tel ou tel scénario sur l'évolution de cette crise majeure, car cela relèverait davantage du pari que de l'investissement. Au cours du trimestre, nous avons également assisté à des attaques des Houthis contre Riyad et le détroit de Bab el-Mandeb, ce qui a ajouté un niveau supplémentaire d'incertitude concernant le transport des marchandises en général, et du pétrole en particulier.

L'inflation est également restée forte, ce qui a incité les banques centrales à resserrer davantage leurs politiques monétaires respectives dans l'ensemble. Par exemple, la Banque centrale européenne a relevé son taux directeur de 0,25%, tout comme la Réserve fédérale américaine (Fed) lors de leurs dernières réunions respectives.

Les banques centrales sont incitées à relever leurs taux, car un environnement macroéconomique solide est en mesure d'absorber un coût du capital plus élevé. Par exemple, les secteurs de l'industrie et des services aux États-Unis sont en expansion, comme l'indiquent les indices ISM de l'industrie et des services, qui se situent tous deux au-dessus du seuil de 50. L'évolution de l'emploi s'est également révélée meilleure que prévu, tout comme la croissance du PIB américain.
Cela dit, d'après nos lectures, le point d'inflexion, c'est-à-dire le niveau à partir duquel la hausse des taux directeurs commence à peser sur l'économie, est très proche, voire vient déjà d'être franchi. La confiance des consommateurs est également en baisse depuis quelques mois. Il est donc primordial que le taux d'inflation commence à se stabiliser relativement rapidement, sous peine de voir le spectre d'une récession économique refaire rapidement surface. Au moment où nous rédigeons ces lignes, le marché anticipe une, voire deux nouvelles hausses de taux au cours des prochains mois pour la Fed. Pendant cette période, le taux d'inflation devrait rester élevé (au-dessus de 3 % aux États-Unis, par exemple), avant de reculer au deuxième trimestre 2027.

La hausse des taux directeurs, conjuguée aux inquiétudes liées à l'endettement élevé de certains pays, a entraîné une augmentation des rendements obligataires et, par conséquent, exercé une pression à la baisse sur les cours des obligations (-2,5% à l'échelle mondiale au cours du trimestre). Aux USA par exemple, le rendement des bons du Trésor à 10 ans est passé de 4,47% à 5,28%. Au Royaume-Uni, le rendement de l'obligation du gouvernement à 10 ans a clôturé le trimestre à 5,42%, contre 4,76% au trimestre précédent.
Nous adoptons une position neutre sur les obligations, car nous évitons toute exposition aux débiteurs de basse qualité. À notre avis, les investisseurs bénéficient d'ores et déjà de rendements attractifs auprès d'émetteurs à faible risque. Nous estimons donc que les investisseurs devraient se positionner sur des obligations à moyen terme (3 à 8 ans) afin de bénéficier de ces taux et d'éviter les risques de courir après le marché une fois que les taux à court terme redescendront.

Les investisseurs auraient pu être déconcertés par ce trimestre en raison de nombreuses forces contradictoires. En effets, les nouvelles économiques positives ont souvent suscité une réaction négative des marchés, car elles renforçaient les arguments en faveur de futures hausses des taux directeurs – et inversement. La visite du président Xi Jinping au président Trump à Washington a fait beaucoup de bruit, mais n'a pas vraiment apaisé les tensions entre la Chine et les États-Unis. La guerre en Ukraine se poursuit et ne montre malheureusement aucun signe d'apaisement, tandis que la situation au Moyen-Orient reste très incertaine. Au vu de l'attitude de certains chefs d'État actuels, il est difficile de ne pas s'attendre à ce qu'une nouvelle crise géopolitique éclate quelque part. Les banques centrales vont également devoir faire face à des moments très difficiles pour lutter contre l'inflation, sans pour autant nuire trop gravement à leur économie respective. Si elles y parviennent, les fondamentaux devraient continuer à soutenir les cours des actions, comme c'est le cas depuis le début de l'année.

Avertissement des risques et disclaimer

Cette publication est destinée à des fins d'information uniquement et ne doit pas être interprétée comme une offre, une recommandation ou une sollicitation de vente, d'achat ou d'engagement dans toute autre transaction. Le traitement fiscal dépend des circonstances individuelles et peut être sujet à des changements dans le futur. Kestrel Wealth Management SA ne fournit pas de conseils juridiques ou fiscaux et ne fait aucune déclaration quant au traitement fiscal des actifs ou aux rendements d'investissement qui en découlent, que ce soit en général ou en fonction des circonstances et des besoins spécifiques du client. Les clients doivent obtenir des conseils juridiques et fiscaux indépendants sur les implications des produits/services dans leur juridiction respective et sur l'adéquation des produits et services avant d'investir. Kestrel Wealth Management SA ne fournit aucune garantie ou représentation pour le contenu de cette présentation, en particulier en ce qui concerne son exactitude, son exhaustivité ou son juste équilibre, et aucune responsabilité n'est acceptée. Les produits mentionnés dans cette présentation ne conviennent pas à tous les destinataires. L'investisseur reconnaît qu'un risque de perte existe pour tous les types de mandats de placement, y compris pour un placement prudent et conservateur. Un mouvement des taux de change peut affecter, favorablement et défavorablement, tout gain ou perte sur un investissement. Kestrel Wealth Management SA n'assume aucune responsabilité quant à l'obtention d'un rendement donné ou quant à la préservation des actifs sous gestion. Par conséquent, le risque existe qu'un investisseur pourrait ne pas récupérer le montant investi. Les investissements dans tout produit financier ne doivent être effectués qu'après une lecture approfondie de la documentation juridique pertinente la plus récente, en tenant compte des restrictions de vente et des facteurs de risques mentionnés. Soumis à un copyright dont tous les droits sont réservés.